



Les vacances, étymologiquement, c'est ce qui est vide, inoccupé, disponible. L'étrange période que nous vivons nous laisse ainsi disponibles à nous-mêmes, aux autres, à ce qui nous entoure et auquel nous ne pouvons échapper.

La journée des Arts n'a pas eu lieu le 9 avril. Mais deux semaines de vacances s'ouvrent devant nous.

Si le cœur vous en dit, voici toute une série de propositions d'écriture, dans lesquelles vous pouvez piocher à votre guise, au fil des jours et de l'inspiration, que vous pouvez accompagner d'illustrations, de photographies, à votre gré.

Vous pouvez aussi les panacher, les détourner.

N'oubliez pas :

Une proposition d'écriture est destinée
à provoquer votre inspiration.
Si elle vous bloque, trichez !

Un instrument de travail précieux : le CNRTL, dictionnaire de définitions, de synonymes et d'antonymes, de dictionnaires...

<https://www.cnrtl.fr/definition/>

<https://www.cnrtl.fr/synonymie/>

1. Choisissez-vous un pseudonyme

Si vous craignez en écrivant sur un média public de vous dévoiler, à l'instar de nombre de célébrités de la plume, du pinceau, du clavier, de l'écran, de la scène... choisissez-vous un pseudonyme.

Quelques exemples :

Pseudonyme d'Emmanuel Radnitszky, photographe et peintre américain, **Man Ray**, l'homme-rayon, quel magnifique pseudo pour un photographe !

André Gill, pseudonyme d'André Gosset de Guines (1838-1885), dessinateur, caricaturiste français. Il a peint pour l'enseigne d'un cabaret de Montmartre le lapin qui, de « Lapin à Gill » est devenu « Le Lapin Agile ».

Par apocope, chute de la fin d'un mot : **Wiaz**, pseudonyme de Pierre Wiazemski, dessinateur de presse.

Par initiales : **Hergé**, pseudonyme de Georges Remi (l'auteur de *Tintin*). Ce pseudonyme est tiré de la prononciation des lettres R et G, ses initiales inversées.

Wilhelm Albert Vladimir Popowski de La Selvade *Apollinaris* de Wąż-Kostrowitcky, vous le connaissez, c'est **Guillaume Apollinaire** :

Par anagramme (lettres mélangées) : François Rabelais devient **Alcofribas Nasier**, Marguerite de Crayencourt, **Marguerite Yourcenar**, la première autrice reçue à l'Académie Française,

Paul Verlaine, poète de la plainte, devient le **Pauvre Lélian**...

Ou encore, adoptant par la même occasion un nom d'animal, Boris Vian devint **Bison Ravi**.

À votre tour...

2. Voyage autour de... ou un peu de tourisme minimal

Au XIXe siècle, l'écrivain Joseph de Maistre a publié un *Voyage autour de ma chambre*

Alphonse Karr, un *Voyage autour de mon jardin*

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2055323/f13.image>

Juliette Adam, écrivaine née à Verberie en 1836 et morte à 100 ans !, amie de George Sand et de Flaubert parmi tant d'autres, a écrit un *Voyage autour du grand pin*.

À votre tour, faites le tour de votre chambre, de votre jardin, de votre pâté de maison, ces microcosmes qu'en temps ordinaire vous ne regardez même pas, notez-en les détails pittoresques, insolites, jusqu'alors inobservés, photographiez-en les bizarreries minuscules, les beautés insoupçonnées, et racontez en une page (éventuellement illustrée) votre voyage.

Pourquoi pas un voyage autour de votre clavier ou de votre écran ? mais sortez-en un peu le nez de temps à autre.

Profitez-en pour apprendre le nom de quelques fleurs communes.

Il y en a de si joli(e)s (des plantes et leurs noms).

Vous pourrez vous aider du site ouvert par le grand astrophysicien Hubert Reeves

<http://www.herbier-hubert-reeves.fr/>

Il a écrit à ce sujet un livre : *J'ai vu une fleur sauvage*

C'est le premier vers d'un haïku :

J'ai vu une fleur sauvage

Et quand j'ai su son nom

Je l'ai trouvée plus belle

J'en ignore l'auteur, mais j'adore ce poème. Le haïku est aussi un type de poème auquel vous pourrez vous essayer, mais plus tard, parce que, quoique très bref, c'est assez difficile.

3. Listes à la manière de Sei Shônagon

Notes de chevet

L'une des poétesses les plus fameuses du Japon, Sei Shônagon était dame d'honneur de l'impératrice **à la toute fin du Xe et au début du XIe siècle**. Soir après soir, en rentrant dans sa chambre, elle notait, en les classant par listes de « choses », les menus faits, objets ou émotions qui avaient marqué sa journée. Elle notait ainsi, sous une forme poétique qui peut sembler élémentaire, l'empreinte fugace du monde sur

elle-même. Qui *peut sembler* élémentaire. En effet, si certains éléments sont notés sans autre commentaire, nombre d'entre eux sont précisés par des adjectifs, des propositions coordonnées ou subordonnées qui les « donnent à voir » et nous apprennent ainsi à les ressentir et à les regarder.

Quelques exemples :

18. Choses qui font battre le cœur

Des moineaux qui nourrissent leurs petits.

Se coucher seule dans une chambre délicieusement parfumée.

S'apercevoir que son miroir de Chine est un peu terni.

Une nuit où l'on attend quelqu'un. Tout à coup, on est surpris par le bruit de l'averse que le vent jette contre la maison.

19. Choses qui font naître un doux souvenir du passé

Les roses trémières desséchées.

Les objets qui servirent à la fête des poupées.

Un petit morceau d'étoffe violette ou couleur de vigne, qui vous rappelle la confection d'un costume, et que l'on découvre dans un livre où il est resté, pressé.

Un jour de pluie, où l'on s'ennuie, on retrouve les lettres d'un homme jadis aimé.

Un éventail chauve-souris de l'an passé.

Une nuit où la lune est claire.

57. Choses qui émeuvent profondément.

...

À la fin du neuvième mois ou au début du dixième, la musique des grillons qui vous parvient, si faible qu'on ne sait dire si on l'entend ou non.

Une poule étalée sur ses poussins, pour les protéger.

Tard en automne, les gouttes de rosée qui brillent comme des perles de toutes sortes sur les roseaux du jardin.

Le soir, quand le vent souffle dans les bambous, au bord de la rivière.

S'éveiller à l'aube, et aussi s'éveiller la nuit, c'est toujours émouvant.

Un village dans la montagne, sous la neige.

82. Choses qui ne servent plus à rien mais qui rappellent le passé.

Une natte à fleurs, vieille, et dont les bords usés sont en lambeaux.

Un pin desséché, auquel s'accroche une glycine.

Dans le jardin d'une jolie maison, un incendie a brûlé les arbres. L'étang avait d'abord gardé son aspect primitif; mais il a été envahi par les lentilles d'eau, les herbes aquatiques.

...

Voici quelques propositions :

Choses qui donnent de la saveur à mes journées

Choses qui m'effrayent

Choses précieuses qui m'aident à vivre

Choses qui m'énervent

Choses dont je m'aperçois qu'elles ne servent à rien

Choses qui me font rire

Choses que j'entends à longueur de journée

Ce sont des suggestions, évidemment, vous pouvez constituer toutes les listes qui vous viennent à l'esprit !

Pour que ces listes donnent à voir ce que vous voulez suggérer, ne vous bornez pas à les énumérer, mais donnez-leur, par tel ou tel petit détail, comme le fait Sei Shônagon, une couleur, une saveur.

4. Tout simplement, l'acrostiche

Un acrostiche, c'est une sorte de poème dont les premières lettres (ou syllabes, ou mots) de chacun des vers forment un mot ou une phrase. Ça se lit donc de gauche à droite et de haut en bas. L'exemple donné ci-dessous est double !

<p>Amour parfait dans mon cœur imprimA Nom très heureux d'une que j'aime bienN Non ! Non jamais, cet amoureux lieN Autre que Mort défaire ne pourrA. (Anonyme, XIXe)</p>

5. Mots inclus, un monde dans un mot

Soit le mot « coronavirus » (par exemple, au hasard). Mot ressassé, inquiétant, haïssable, auquel nous devons notre claustration de déjà quatre longues semaines, 29 jours, 696 heures (seulement ?), 41760 minutes, 2 505 600 secondes !

Mais ce mot est un monde. Copiez-le sur une feuille en grandes lettres majuscules bien séparées, puis découpez-les, et entreprenez de les combiner.

Vous y trouverez *avion, avons, nous, vous, air, ri, ras, savon, vair, rions, varions, narco, rivons, aviron, vairon, vira, ravi, cours, ours, noir, orna, ornais, sur, ion, su, rusa(i), noria, coron, ovni, ciao....*

Je ne vais pas vous mâcher plus avant le travail, il y en a encore tant d'autres !

Le mot « coronavirus » renferme donc un univers. Choisissez une dizaine au moins de ces mots, et avec ces mots, écrivez une histoire.

Ou un poème.

Vous pouvez adapter cet exercice à votre choix, avec les mots confinement, covid 19, épidémie ou bien vacances, printemps, que sais-je encore, et même les mêler entre eux !

6. Bouts rimés

<https://www.youtube.com/watch?v=e1pnFi3rbxE>

À la manière des aristocrates dans l'extrait du film *Ridicule* de Patrice Leconte, écrivez un quatrain à rimes imposées (c'est vous qui choisissez le mètre de vos vers : alexandrin, décasyllabe, octosyllabe, ou vers libres !)

- a. Virus, papyrus / branche, revanche.
- b. Épidémie, glycémie / fleur, chaleur
- c. Covid, avide / ennui, nuit

Si vous sentez que vous commencez à maîtriser l'exercice, vous pouvez vous essayer à des dizains, voire des douzains !

Choisissez cinq – ou six - des mots inclus dans « coronavirus », trouvez-leur cinq – ou six – rimes pauvres, suffisantes ou riches, et lancez-vous dans le poème qui naîtra de cette rencontre de mots !

Exemple : coronavirus, russe /savon, rêvons /ours, cours / noir, devoir / ciao, cacao.

Allez, je me lance :

Les pangolins chinois, et pas les espions russes,
Nous ont pourri la vie, par coronavirus.
Qui nous aurait un jour crus accros au savon,
Ça détruit le machin, on nous a dit, rêvons ...
À part sur les écrans, on ne va plus en cours,
Reclus dans nos canaps, une vie pour les ours,
On a les yeux carrés, on voit la vie en noir,
Du matin jusqu'au soir, accablés de devoirs.
Pour changer nos idées, on bouffe du cacao,
Oh là là quelle histoire ! c'est l'heur'des courses, ciao !

Aoh